

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois Décembre 2020

Alex

10/01/2021

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Décembre 2020

Introduction

Le mois de décembre 2020, les propos de haine et de violence ont entendus sur les ondes de la Radio Rema FM et lus dans les colonnes du quotidien gouvernemental, le Renouveau du Burundi.

Le 4/12/2020, l'animateur de l'émission Akabirya ainsi que son invité, Louis Kamwenubusa, se sont arrangés pour tirer à boulets rouges sur Human Rights Watch et d'autres acteurs de la société civile qui jouent généralement le rôle de contre-pouvoir. Les associations de la société civile burundaises qui sont de connivence avec le gouvernement du Burundi sont incapables de mettre à nu les dysfonctionnements des politiques prévues et mises en œuvre par le gouvernement. Un jeune gouvernement burundais qui fait de la propagande en faisant croire aux burundais que tout le monde aura désormais à mettre sous la dent et que les burundais ne seront plus désargentés.

En fait, l'animateur et son invité qui sont tous des propagandistes du CNDD-FDD anticipent sur d'éventuelles critiques qui seraient formulées par des acteurs de la société civile plus libres et qui n'hésiteront pas à dire que ce que dit le gouvernement du Burundi est utopique. Ils voudraient faire taire ces acteurs au profit d'une société civile acolyte du gouvernement et qui ne comprend pas qu'une réelle société civile est, pour reprendre les mots du philosophe, écrivain et traducteur belge Jacques Dewitte, "*L'autre de l'Etat*".

L'animateur et son invité sont contre la liberté d'opinion et donc, contre la démocratie. Comme le dit si bien Bernard Dréano en effet, Président du Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale, "*La démocratie, comme projet sans cesse à construire implique la liberté d'opinion, le respect des droits des minorités, la confrontation pacifique des intérêts et donc la liberté d'organisation et l'État de droit, la responsabilité des gouvernants, etc. Cela suppose pouvoirs et contre-pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'État...*"

Au Burundi, depuis l'avènement du CNDD-FDD, la radio Rema FM fait de la propagande en faveur du parti qui règne quasiment sans partage. Le monopartisme s'est installé malgré l'existence théorique de beaucoup de partis politiques. Il s'agit d'un grand saut en arrière et on a l'impression que le Burundi a renoué avec l'époque des indépendances où, pour reprendre les mots de Patrick Quantin, chercheur à l'*Institut d'études politiques de Bordeaux*, "*Le parti unique est considéré comme la forme normale de la vie politique.*"

L'hostilité déclarée contre Human Rights Watch relève de l'ignorance ou de la mauvaise foi de Claude Nkurunziza et de Louis Kamwenubusa. En effet, des organisations étrangères au Burundi ont le droit de débattre des questions internes au Burundi car, à en croire Catherine Foret, "*L'espace du débat public concerne de plus en plus d'individus et dépasse le cadre des Etats-Nations, en ne s'arrêtant pas aux frontières politiques.*"

Le 11/12/2020, l'éditorial du quotidien gouvernemental le *Renouveau du Burundi* et qui est signé le Directeur Général Louis Kamwenubusa montre à quel point il a de l'hostilité contre les opposants au régime qu'il sert sans discernement. Que l'éditorialiste exprime de la joie après la décision du Conseil de sécurité des Nations Unies de retirer le Burundi de son agenda politique, cela est normal. Mais qu'il se montre triomphaliste en désignant des perdants, qu'il qualifie de menteurs, de "falsificateurs" de la réalité burundaise, il s'agit là d'un manque d'honnêteté intellectuelle. Car, il sait très bien que le Burundi n'est pas un havre de paix et que des actes de violence, d'injustice...sont enregistrés quotidiennement au Burundi et que le taire fait le lit de l'aggravation de la situation.

Il ne sert à rien par conséquent de s'en prendre aux opposants. Louis Kamwenubusa devrait être guidé par l'idéal du débat public qui est, d'après Amartya Sen, prix Nobel d'économie en 1998 : "*la tolérance à l'égard des points de vue différents (y compris le fait de se trouver d'accord pour être en désaccord)*" Il devrait comprendre, à l'instar

de Babacar Guèye, professeur de Droit constitutionnel, que "*L'existence d'une minorité ou d'une opposition est une dimension constitutive de l'État démocratique*"

L'ONU ne fermera sans doute pas les yeux sur les violations massives des droits de l'homme perpétrés par des acteurs qui ont fini par avoir de la violence dans les fibres et qui jouissent de l'impunité.

Si l'ONU n'agit pas en faveur des burundais, d'autres forces agiront pour leur venir en aide au nom de la solidarité humaine. En vertu du cosmopolitisme, les burundais sont devenus des sujets internationaux qui ne peuvent pas être malmenés au nom de la souveraineté nationale.

L'émission du 21/12/2020, Akabirya produite et diffusée par Rema FM et dont on a repris de larges extraits est une bonne illustration de l'intolérance de certains leaders de partis politiques et d'organisations de la société civile acolyte du parti CNDD-FDD et du gouvernement qui en est issu.

Jean de Dieu Mutabazi, invité éternel de Rema, a évité, pour être plus libre dans ses frappes ignobles, de parler au nom de l'Observatoire national pour la prévention du génocide au Burundi dont il dirige.

Il s'est réjoui de la mort de l'ancien Président de la République Pierre Buyoya qu'il compare à Hitler. A la faveur de cette mort, Jean de Dieu Mutabazi a choisi de sauter pieds joints dans la haine contre Pierre Buyoya dont aucun point positif n'est relevé au cours de cette émission d'une heure. Il s'est arrangé pour mettre tous ses aspects positifs dans l'ombre.

"La vertu de réconciliation, de paix, de réconciliation, explique Rivon Krygier dans Pardès, exige de l'héroïsme, un dépassement de soi...", Jean de Dieu Mutabazi est incapable de s'y convertir. Il est incapable de dépasser son ressentiment.

Au cours de l'émission, on a senti que derrière cette réjouissance se cache un orgueil de supériorité, de mérite par rapport à Pierre Buyoya et à son camp. L'illusion de supériorité va jusqu'à mettre au passif de Pierre Buyoya l'émiettement du parti Sahwanya-Frodebu. On connaît les vraies causes du conflit de leadership visible au sein de presque tous les partis politiques. Pour bien de leaders burundais, la captation du pouvoir ne vise que l'accès à l'avoir. Dans son orgueil, Jean de Dieu Mutabazi s'est autorisé à juger le comportement d'ennemis politiques comme par exemple Charles Nditije. Le camp de Buyoya et des opposants n'a pas été ménagé par un Jean de Dieu Mutabazi dont le fanatisme politique l'a conduit au réductionnisme et au manichéisme. Un réductionnisme qui réduit Buyoya et son camp au pire d'eux-mêmes. Un manichéisme qui construit deux camps, celui des bons, victimes de l'autre camp, des méchants.

Jean de Dieu Mutabazi a vite oublié que le gouvernement qu'il sert a mis Dieu en avant. S'il lit la Bible, il apprendra des Proverbes 24 : 17-18 :

"ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi, et que ton cœur ne soit pas dans l'allégresse quand il chancelle. De peur que l'Eternel ne le voie, que cela ne Lui déplaise, et qu'Il ne détourne de lui Sa colère."

Le sentiment déplaisant de Jean de Dieu Mutabazi qui dévalue la vie de l'ancien Président Pierre Buyoya, de ceux qui l'ont servi et qu'il considère comme issus du clan Hima cache mal une réelle volonté de disqualification plongeant ses racines dans la haine contre tout un groupe.

Loin de nous la mission de demander à Jean de Dieu Mutabazi de faire un acte d'absolution gratuite des péchés commis par Pierre Buyoya durant son règne. Nous croyons, avec Jean Paul Sartre, qu'on ne gouverne jamais innocemment, nous sollicitons seulement chez lui un brin d'humanisme, un peu de respect aux morts.

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 4/12/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Presses et Publications Burundaises	Auditeurs de Rema FM	<p>Claude Nkurunziza (animateur):</p> <p>...ivyo mpora numva baravuga bati benshi ubu bararonka ivyo bafungura, mbere n'umushikiranjanji ajejwe uburimyari n'ubworozi yaravuze ko ikibazo co kugwanya inzara basa n'uko ari ikibazo bariko baratorera inyishu, nta nzara ivugwa haraheze imyaka irenga itatu. Mugabo ikibazo gica kiza,</p>	<p>Traduction:</p> <p>...si je suis bien les dires des gens, ils disent que bon nombre de burundais ont de quoi mettre sous la dent, même le ministre de l'agriculture et de l'élevage a déjà dit qu'on est en train de venir à bout du défi du déficit alimentaire, depuis plus de trois ans on n'enregistre pas de déficit alimentaire. Mais la question qui se pose, les poches des burundais sont vides.</p>

			<p>amafaranga ntaratangura kuboneka ku mufuko</p> <p>Louis Kamwenubusa: Jewe aho mperereye bakunda kurima ibiraya. None ubu ko twabiteye mu kwezi guheze, duca turonka amahera tutarimbura?</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur): Ndiko ndibaza ko mu minsi iza bitazoya mu ma raporo ya Human Rights Watch</p> <p>Louis Kamwenubusa: Ivyo ntavyo bazogenda banditse. Ntibashobora kwandika ko abantu barima bakaronka ivyo barya n'ivyo bashora.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur): Bapfuma bandika ko bagire batikire kubera Covid</p>	<p>Louis Kamwenubusa Moi dans mon coin, on a l'habitude de cultiver de la pomme de terre. Mais on vient tout juste de la cultiver le mois passé, comment pouvons-nous avoir de l'argent alors que l'heure n'est pas à la récolte?</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur): Je suis en train de me demander si cela ne se retrouvera pas dans les rapports de Human Rights Watch</p> <p>Louis Kamwenubusa: Cela, ils ne vont jamais l'écrire dans leurs rapports. Ils ne pourront pas écrire que les gens cultivent et ont à manger à vendre au marché.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur): Ils peuvent tout au moins écrire que les gens vont périr de covid-19</p> <p>Louis Kamwenubusa:</p>
--	--	--	--	--

			<p>Louis Kamwenubusa:</p> <p>Bazokwandika ko tugire dutikire na covid kandi n'ubu bariko baravyandika, baravyandika iminsi yose ngo leta ntaco yakoze...Abo babivuga baba bazi ko iwabo barembye. None ukuremba kwabo raporo baca bayandika ku Burundi? ...bafise ishari ko mu Burundi ibintu biriko bigenda neza.</p>	<p>Ils mettront dans leurs rapports que nous allons périr de covid-19 et d'ailleurs ils sont en train de l'écrire, ils l'écrivent tous les jours, que le gouvernement ne fait rien...Ceux qui l'écrivent, c'est qu'ils savent qu'il y a un drame chez eux. Mais s'ils vivent un drame chez eux, les rapports se produisent sur le Burundi ? ...ils sont jaloux de l'amélioration de la situation au Burundi</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>L'animateur de l'émission Akabirya ainsi que son invité, Louis Kamwenubusa, se sont arrangés pour tirer à boulets rouges sur Human Rights Watch et d'autres acteurs de la société civile qui jouent généralement le rôle de contre-pouvoir. Les associations de la société civile burundaises qui sont de connivence avec le gouvernement du Burundi sont incapables de mettre à nu les dysfonctionnements des politiques</p>
--	--	--	---	---

			<p>prévues et mises en œuvre par le gouvernement. Un jeune gouvernement burundais qui fait de la propagande en faisant croire aux burundais que tout le monde aura désormais à mettre sous la dent et que les burundais ne seront plus désargentés.</p> <p>En fait, l'animateur et son invité qui sont tous des propagandistes du CNDD-FDD anticipent sur d'éventuelles critiques qui seraient formulées par des acteurs de la société civile plus libres et qui n'hésiteront pas à dire que ce que dit le gouvernement du Burundi est utopique. Ils voudraient faire taire ces acteurs au profit d'une société civile acolyte du gouvernement et qui ne comprend pas qu'une réelle société civile est, pour reprendre les mots du philosophe, écrivain et traducteur belge Jacques Dewitte, "<i>L'autre de l'Etat</i>".</p> <p><i>L'animateur et son invité sont contre la liberté d'opinion et donc, contre la démocratie. Comme le dit si bien</i></p>
--	--	--	---

			<p>Bernard Dréano en effet, Président du Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale, <i>"La démocratie, comme projet sans cesse à construire implique la liberté d'opinion, le respect des droits des minorités, la confrontation pacifique des intérêts et donc la liberté d'organisation et l'État de droit, la responsabilité des gouvernants, etc. Cela suppose pouvoirs et contre-pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'État..."</i></p> <p>Au Burundi, depuis l'avènement du CNDD-FDD, la radio Rema FM fait de la propagande en faveur du parti qui règne quasiment sans partage. Le monopartisme s'est installé malgré l'existence théorique de beaucoup de partis politiques. Il s'agit d'un grand saut en arrière et on a l'impression que le Burundi a renoué avec l'époque des indépendances où, pour reprendre les mots de Patrick Quantin, chercheur à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, <i>"Le parti unique est</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>considéré comme la forme normale de la vie politique."</i></p> <p><i>L'hostilité déclarée contre Human Rights Watch relève de l'ignorance ou de la mauvaise foi de Claude Nkurunziza et de Louis Kamwenubusa. En effet, des organisations étrangères au Burundi ont le droit de débattre des questions internes au Burundi car, à en croire Catherine Foret, "L'espace du débat public concerne de plus en plus d'individus et dépasse le cadre des Etats-Nations, en ne s'arrêtant pas aux frontières politiques."</i></p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Le Renouveau du Burundi

Date de diffusion : 11/12/2020

Heure de diffusion : vendredi

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission: quotidien gouvernemental

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Editorial de Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Publications de Presses Burundaises	Lecteurs du Renouveau du Burundi	...c'est le vendredi 4 décembre que le Conseil de sécurité a décidé de retirer le Burundi de son agenda politique, une mesure que le gouvernement de la république du Burundi avait toujours condamnée en la qualifiant d'injuste et d'arbitraire...Quels sont les grands perdants du retrait en question? Ce sont naturellement les falsificateurs de la réalité sociopolitique burundaise aux rapports mensongers et insultants sur le Burundi. S'agissant de ces	Interprétation possible: L'éditorial du quotidien gouvernemental le Renouveau du Burundi et qui est signé le Directeur Général Louis Kamwenubusa montre à quel point il a de l'hostilité contre les opposants au régime qu'il sert sans discernement. Que l'éditorialiste exprime de la joie après la décision du Conseil de sécurité des Nations Unies de retirer le Burundi de son agenda politique, cela est normal. Mais qu'il se montre triomphaliste en désignant des perdants, qu'il qualifie de menteurs, de "falsificateurs" de la réalité burundaise, il s'agit là d'un

		<p>derniers, nous avons écrit dans quelques uns de nos éditoriaux précédents que la vérité finirait par prendre le dessus sur le mensonge. C'est ce qui vient de se passer avec le retrait dont il est question dans le présent éditorial. Il revient donc à tous les Burundais inclusivement d'assurer à la nouvelle Direction politique tout leur soutien et toute leur confiance car elle le mérite vraiment.</p>	<p>manque d'honnêteté intellectuelle. Car, il sait très bien que le Burundi n'est pas un havre de paix et que des actes de violence, d'injustice...sont enregistrés quotidiennement au Burundi et que le taire fait le lit de l'aggravation de la situation.</p> <p>Il ne sert rien par conséquent de s'en prendre aux opposants. Louis Kamwenubusa devrait être guidé par l'idéal du débat public qui est, d'après Amartya Sen, prix Nobel d'économie en 1988 : <i>"la tolérance à l'égard des points de vue différents (y compris le fait de se trouver d'accord pour être en désaccord)"</i> Il devrait comprendre, à l'instar de Babacar Guèye, professeur de Droit constitutionnel, que <i>"L'existence d'une minorité ou d'une opposition est une dimension constitutive de l'État démocratique"</i></p> <p>L'ONU ne fermera sans doute pas les yeux sur les violations massives des droits de l'homme perpétrés par des acteurs qui ont fini par avoir de la violence dans les fibres et qui jouissent de l'impunité.</p>
--	--	---	--

				<p>Si l'ONU n'agit pas en faveur des burundais, d'autres forces agiront pour leur venir en aide au nom de la solidarité humaine. En vertu du cosmopolitisme, les burundais sont devenus des sujets internationaux qui ne peuvent pas être malmenés au nom de la souveraineté nationale.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 21/12/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Jean de Dieu Mutabazi, Président du parti RADEBU	Auditeurs	Claude Nkurunziza (animateur) ...ikintu yihutiye (Pierre Buyoya) yazanye ubumwe bw'abarundi Jean de Dieu Mutabazi: Ico naco baragerageza kukimwitirira mugabo ntegerezwa kukibwira abarundi kugira bazokwige gutandukanya icatsi n'ururo. Mu nyuma y'ubwicanyi yagize we na état major yiwe muri Ntega-Marangara mu	Traduction: Claude Nkurunziza (animateur) ...l'agenda urgent pour Pierre Buyoya, ce fut le projet de l'Unité nationale Jean de Dieu Mutabazi: Le projet de l'unité nationale, les gens essaient de le mettre à son actif mais je dois dire la vérité aux burundais pour qu'ils aient un sens de discernement. Après les tueries qu'il a faites, lui et son état major, dans les communes de Ntega-Marangara en 1988...il a mis en

			<p>1988...yarashizeho leta yarimwo abahutu n'abatutsi. Hari n'umushikiranjanji wambere w'umuhutu. Hanyuma aca avuga ati harageze ko hajaho ubumwe bw'abarundi. Abarundi barajanga ngaho baraburiririmbamba...Iyo rero ubwo bumwe bw'abarundi baririmba, bakabuvuga, muri uprona no mu basirikare, ivyabaye mu 1993 ntivyari kuba. Igandagurwaye ry'agashinyaguro rya Ndadaye Melchior n'abo bakorana, ingwano yaciye isasa ntivyari kuba. Kubera habonetse ko ababikoze bari bafise umutima wo kugwanya demokarasi, umutima w'amacakubiri urengeje urugero. Nico gituma na twebwe twari muri campagne icyo gihe campagne ya Frodebu...twavugaga duti icyo uprona n'akarimi, kari akarimi nta bumwe bagendera...</p>	<p>place un gouvernement où se sont retrouvés des Hutus et des Tutsis. Le Premier Ministre était même hutu. Après il s'est dit qu'il est temps de mettre en marche un projet d'unité nationale. Les burundais se sont mis à chanter l'hymne de l'unité nationale...Si alors cette unité des burundais qu'on chantait, qui était sur les lèvres des membres de l'uprona et chez les membres des corps de défense et de sécurité, ce qui s'est passé en 1993 ne se serait pas produit. L'ignoble assassinat du Président Melchior Ndadaye et ses collaborateurs, les violences qui ont éclaté n'auraient pas eu lieu. Parce qu'il est apparu que les auteurs de ce drame avaient dans leur projet le combat contre la démocratie, ils avaient l'esprit fort de divisionnisme. C'est pour cela que, nous, pendant la campagne du Frodebu...on disait dans nos chansons, à l'uprona tout c'est du verbe, rien ne s'accomplit, l'unité ne se traduit pas dans les faits à l'uprona...</p>
--	--	--	---	--

			<p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Reka ntidusimbire i Arusha, reka tuje mu 1993, inzego zari zirongoye igihugu ziratembagajwe, abantu baragandagurwa. Buyoya yavuze ati 1996 igihugu naganze mw'ibarabara, ngo irya ntiyari coup d'état.</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi: Mbega hoooose...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Biri mu bitabo yanditse</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>Nashake yandike ivyo ashaka. Aba Micombero, aba Bagaza, aba Buyoya, zari intwaro z'igikenye, kandi ikiziranga, yaba état major y'ubwoko bumwe, irongorwa n'abantu bamwe bava mu ntara imwe ya Bururi,</p>	<p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>N'allons pas à Arusha, parlons de 1993, les institutions qui dirigeaient le pays sont renversées, les gens sont tués. Buyoya a dit qu'en 1996, il y avait une situation de non état, ce n'était pas un coup d'état.</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi Mais partout....</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>C'est dans les livres qu'il a écrits</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>Qu'il écrive tout ce qu'il veut. Que ce soit le régime de Micombero, que ce soit le régime de Bagaza, que ce soit le régime de Buyoya, c'était des régimes despotiques, et ce qui les caractérisait, c'était des états-major mono ethniques, dirigés par des gens provenant de la même province de</p>
--	--	--	---	---

		<p>abari kw'i songa bava mu muryango umwe w'abahima...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Mu 1987, yaragize coup d'état mugabo nta bantu bishwe. Kubera iki mu 1993 hishwe abantu?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>None haciye hakwirikira iki? Ntihaciye hakwirikira Ntega na Marangara? Ntega na Marangara yari kuza gute? Nivyo, kuri Bagaza harabaye i na u, ihonyabwoko rifatiye ku bwenge. U yasigura abahutu, i igasigura abatutsi. Mugabo naho nyene vyarabaye, kubera n'umushikiranganji w'indero yitwa Hakizimana Isidore yaravyemeye arasaba ikigongwe. Mugabo abo ico caha cahashe n'ubu baracarira, hariho abantu babaye ababoyi batari</p>	<p>Bururi, le noyau du sommet provenait du même clan, les Bahima...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>En 1987, il a fait un coup d'état mais les gens n'ont pas été tués. Pourquoi en 1993, des personnes ont été tuées ?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>Mais qu'est ce qui s'est produit dans la foulée du coup d'état de 1987 ? Est-ce que ce n'est pas le drame de Ntega-Marangara qui a eu lieu ? Comment ce drame de Ntega-Marangara aurait pu intervenir ? C'est vrai, sous le régime de Bagaza, il y a eu un recensement ethnique dans les écoles, le <u>i</u> représentait les tutsis, le <u>u</u> représentait les hutus, l'objectif était de faire un génocide basé sur l'éducation et qui entrave toute montée de l'élite hutue. Les faits sont réels car même l'ancien ministre de</p>
--	--	--	--

			<p>kubaba, hariho ababaye aba hommes de troupe bari kwiga Iscam, hariho abantu benshi bagwaye akabonge, hariho abantu benshi bacinyijwe...</p> <p>....Pierre Buyoya n'umuntu muvyo abanyepolitike benshi bamuziko, arazi guteranya, arazi ico bita diviser, arazi guteranya abantu, abari hamwe. Nka twebwe mu mugambwe Sahwanya-Frodebu, yawuciye umutwe...ntatugandaguye akaduca umutwe, nta minsi yaheze, Ntibantunganya na Nyangoma bari basigaye ntibabaye bakivuga rumwe. Yarabandanije no mw'ishamba akoresha amayeri yiwe, buhoro</p>	<p>l'éducation Isidore Hakizimana a reconnu les faits et a demandé pardon, mais ceux qui ont été victimes de ce crime pleurent encore, il y en a parmi eux qui sont domestiques alors qu'ils pouvaient avoir un sort plus viable, il y en qui ont été contraints d'avoir le statut d'hommes de troupe alors qu'ils pouvaient étudier à l'Institut supérieur des cadres militaires (ISCAM), de nombreuses personnes ont été atteintes de nostalgie, de nombreux gens ont été brimés....</p> <p>....Pierre Buyoya, bien de politiciens le reconnaissent par ses stratégies de diviser, il sait dresser les gens contre les autres. Par exemple, chez nous au parti Sahwanya-Frodebu (parti qui a mené le Président Melchior Ndadaye au pouvoir en 1993), il a coupé la tête au parti en tuant les leaders importants...après avoir coupé cette tête, l'onde de choc a fissuré en peu de jours les liens qui unissaient des leaders restés au pays, l'ancien</p>
--	--	--	---	---

			<p>buhoro, aratinda Nyangoma n'uwahora ari nka Chef d'état-major wiwe yitwa Ndayikengurukiye nabo nyene arabacanishamwo, ku mayeri yiwe ico gihe yaca kuri abo bazungu b'i Saint Egidio mu Butariyano. No hagati mu gihugu, twebwe twari twarahunze, nta minsi yaheze hatari ibaba rirongowe na Minani n'irindi rirongowe na Nzojibwami...Ninashika kuri coup d'état yo mu 2015, Buyoya yararimwo, n'abantu batari bake, aba ba Minani, ba Banginyumvira, bagaca bavyara ikintu bita CNARED, niho uza gutegera neza, yuko Frodebu yabanje kuyica umutwe abandanya ayigabura mu mice myinshi...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p>	<p>Président Sylvestre Ntibantunganya et Léonard Nyangoma qui ne parlaient plus le même langage. Même pendant la période où ses opposants sont allés dans le maquis, il a usé de ses subterfuges, doucement, en passant à l'époque par ces Blancs de Saint Egidio, pour créer des inimitiés entre Nyangoma, chef rebelle, et celui qui était comme son chef d'état-major, Ndayikengurukiye. Même à l'intérieur du pays, nous on avait fui le pays, en peu de temps, il est né une aile du parti Sahwanya-Frodebu dirigée par le docteur Jean Minani et une autre dirigée par Nzojibwami...Quand je parlerai du coup d'état de 2015, Pierre Buyoya était impliqué, ainsi que beaucoup de gens comme les Minani, les Bamvuginyumvira, qui ont lancé la coalition CNARED, là tu vas bien comprendre que Pierre Buyoya a coupé la tête du FRODEBU et a poursuivi sa besogne d'émietter le Frodebu...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p>
--	--	--	--	--

		<p>Iyo uriko uravuga, uvuga nk'uko umenga yoba ariho. Wibaza ko akiriho?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>Nta mubiri wiwe abantu barabona. Baravuga vyinshi, ko yoba yahitanywe na corona virus, abandi bakavuga bati none ni kuki ibintu vyakwirikiranye rwose, none aracigwa urubanza uyu muni, hahera iminsi agatanga imihoho muri OUA, haheze iminsi agaca agwara iyo coronavirus, ukamenga n'ikintu kigenda nk'icateguwe? Hariho amakenga, twavyakiranye amakenga. Hariho kera ibintu bita kwiha ubuki...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Ugomba uvuge uti yabonye</p>	<p>A t'entendre parler, tu parles comme s'il est toujours en vie. Tu penses qu'il est toujours en vie?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>Les gens n'ont pas encore vu sa dépouille. Il se dit beaucoup de choses, qu'il serait mort de coronavirus-19, d'autres, au vu de la succession des événements, se posent beaucoup de questions, on prononce une sentence contre lui, après quelques jours il démissionne du poste de représentant de l'OUA au Mali et au Sahel, après quelques jours il est attaqué par le covid-19, comme si c'est un plan arrêté à l'avance ? On a des doutes, sa mort, elle nous a mis dans la confusion. Sous les régimes royaux, des rois qui voulaient céder le trône se donnaient ce qu'on appelle l'hydromel (ils se suicidaient).</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p>
--	--	--	--

		<p>ibibazo bibaye vyinshi, uti yariyahuye?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>...abantu b'abicanyi nka Hitler, urazi w'uwu munsu ntuzi aho ahambwe, n'aho ari. Hari uwuvuga ngo bamurabutswe mu Burusiya, bamurabutswe muri Brésil, abandi eka, burya yarapfuye..., burya kuri bene abo bantu batwaye umwanya muremure, kandi hakaba ivyaha vy'amaraso bibakwirikirana, ntushobora kumenya icabaye...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Burya mu 2015, ko yari yamaze kuja kuronka ubuzi hanze, harico yararimwo?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>...Petero Buyoya yarakunda ubutegetsi caaane, caaane</p>	<p>Tu veux dire qu'en voyant trop de problèmes s'interposer sur sa voie, il s'est suicidé?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>...des gens dont la cruauté rivalise d'avec celle d'Hitler, tu sais que même aujourd'hui on ne sait pas où il a été enterré, où il est. Quelqu'un vous dit qu'on l'a repéré en Russie, on l'a repéré au Brésil, d'autres vous disent non, en vérité il est mort..., en vérité pour ces gens qui ont longuement exercé le pouvoir, et qui sont poursuivis pour des crimes de sang, tu ne sais pas bien ce qui se passe pour eux...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Est-ce qu'en 2015, puisqu'il était parti à l'étranger occuper des postes, est-ce qu'il était impliqué?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi</p> <p>...Pierre Buyoya aimait trop le pouvoir,</p>
--	--	---	---

		<p>rwose, ahubwo yarafise umwina w'ubutegetsi, ikintu kimwe kitabaho. Naharuye ama coup d'états yagiye aramushikana ku butegetsi 2, 1987 na 1996. Ayo yararimwo atamushikanye mugabo akaguma ari hirya, ni 1993 na 2015, yararimwo. Mugabo urabona uku ba Ndayizeye, ba Ntibantunganya baja hanze bagasayangana...je ndibuka ko bigeze kumubwira bati genda muri rirya shirahamwe ry'ibihugu bavuga ururimi rw'igifaransa, ibihugu bikwiyumvamwo biheze bigushigikire urabe ko woritwara, mugabo we ko yaguma afise ikizigizigi ko yogaruka ku butegetsi, yagumye afuruguta, afuruguta ivy'afuruguta, afuruguta ivy'afuruguta, gushika aho mu 2015 akabijamwo, abantu yagiye arondera bamuyoboka, akoresha uburyo afise bwose, kugira irya coup d'état ya</p>	<p>trop top, il en avait plutôt la boulimie comme cela n'a jamais eu lieu. J'ai compté des coups d'états qui l'ont mis à la tête du pays, en tout deux, en 1987 et en 1996. Les coups d'états dans lesquels il était impliqué mais qui ne l'ont porté à la tête du pays, ce sont ceux de 1993 et 2015. Mais tu vois, les anciens présidents Ntibantunganya et Ndayizeye ont l'honneur d'accomplir des missions à l'extérieur leur confiées...moi je me rappelle qu'on lui a proposé d'approcher certains pays de l'OIF pour qu'ils le soutiennent afin qu'il dirige cette organisation, mais parce qu'il spéculait toujours sur la conquête du pouvoir, il continuait à monter des combines, à monter des combines, à monter des combines, jusqu'à ce qu'il s'implique dans le coup d'état de 2015, il a mobilisé des gens gagnés à sa cause, il a utilisé tous ces moyens, pour qu'il retourne à son avantage le coup d'état de Niyombare et ainsi devienne le Président de la République, mais cela a échoué, parce que, que ce soit</p>
--	--	---	--

		<p>Niyombare arabe ko ariwe yari guheza akaba umukuru w'igihugu, mugabo vyaranse, kuko aba Niyombare, aba we, aba barya ba Jérémie, ba Rufyikiri bose, vyabataye ku w'amazi, baca bavyara CNARED, iyo CNARED nayo, urazi ko abantu bose bayiyitirira n'abakomotse kuri CNARED, urabona ko bariko barigenza ukutariko. No kuri ibi vy'uru rupfu, tube turarufata nk'urupfu, naho ata bintu birarwemeza, ubona ko bigenza nk'abantu bariko bararwemeza.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur):</p> <p>...ubundi ntitumenyereye kumva umuntu bavuga nabi yitavye Imana. Numvise ivyo muriko muravuga umenga si vyiza. Ariko abo bahorana mu muryango wiwe wa politique, ndiko ndaraba uwahoze ari icegera ca mbere c'umukuru w'igihugu,</p>	<p>Niyombare, que ce soit lui, que ce soit les Jérémie (qui a dirigé le CNARED), les Rufyikiri (ancien Deuxième Vice-Président de la République), ils ont échoué et ils ont lancé le CNARED, et cette coalition, tu vois que ses dirigeants et ses membres se méconduisent. Même à propos de cette mort, si on peut provisoirement parler de mort, même s'il n'y a pas de preuves, ils sont en train de réagir comme s'il était réellement mort.</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur):</p> <p>....en principe on n'a pas l'habitude d'entendre des morts dont on dit du mal. Si j'entends ce que vous en train de dire j'ai l'impression que ce n'est pas bien. Mais ses anciens amis de la même famille politique, si je suis les</p>
--	--	--	---

			<p>nkaraba mu mugambwe wa Uprona, nkaraba ba Minani, nkaraba n'abandi, bavuga bati yari umunyepolitike abushitse, banamusabira guhambwa mu Burundi, naho leta ataco iravuga ku rupfu rwiwe.</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>Uwitwa Nditije, abivuze, akababara, umuntu yitwa Nditije turamuzi. S'ubwambere yigenza ukutari ko. No mu muryango wiwe baravuga ko yigenza ukutariko. Ntiyari kuvuga ivyo yavuze. Mugabo nko kumva uwahora ari icegera cambere c'umukuru w'igihugu, Gaston Sindimwo, canke umugambwe uprona, warihuse gusohora itangazo, ntibahanuje, canke bibagiye ningoga...Mugabo ari Nditije, nta kundi, asanzwe yegenza kurya...Basoye amatangazo uyu munsu, ukabona ko bari kumwe na</p>	<p>déclarations de l'ancien Premier Vice-Président de la République, à l'Uprona, les réactions du docteur Jean Minani et les autres, ils disent que c'était un grand homme politique, ils font même le plaidoyer en faveur de son inhumation au Burundi, même si le gouvernement n'a encore rien dit sur sa mort.</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>Si c'est celui qui s'appelle Nditije qui le dit, que cette mort l'attriste, celui qui s'appelle Nditije, on le connaît. Ce n'est pas la première fois qu'il affiche un mauvais comportement. Même dans sa famille on dit qu'il se comporte mal. Il n'aurait pas dû dire ce qu'il a dit. Mais l'ancien Premier Vice-Président de la République, Gaston Sindimwo, ou bien l'Uprona, ils ont fait de la précipitation en sortant des communiqués, ils n'ont pas demandé conseil, ou ils ont eu la mémoire courte...Mais s'il s'agit de Nditije, on ne peut pas faire autrement, il est</p>
--	--	--	---	---

			<p>Nditije abasumvya imyaka yemanga ivy'ico gihe, ngira nti hum, bihuse, bari kwibuka ko uwo muntu yakoreye ikibi abarundi benshi, ikibi kidashobora kwibagiranwa...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>Twarabonye amashirahamwe y'imvukira, abanyepolitike, abakunda kwandika bavuga bati ahubwo aze ahambanwe iteka mu gihugu c'Uburundi. Mubivuga ko iki?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>Ico nokubwira, imbere y'urupfu twese turicisha bugufi, kandi turarutinye. Mugabo, ivyaha major Petero Buyoya bizomukwirikirana n'abo</p>	<p>coutumier de l'attitude irréfléchie...S'ils sortent des communiqués aujourd'hui, et que tu te rends compte qu'ils ont le même contenu que celui de Nditije qui est plus âgé qu'eux et qui assume le mal commis sous le règne de Pierre Buyoya, je dis hum, ils se sont précipités, ils auraient pu avoir souvenance du mal inoubliable fait par cet homme (Pierre Buyoya) à l'endroit de nombreux burundais...</p> <p>Claude Nkurunziza (animateur)</p> <p>On a vu des associations de natifs, des politiciens, des gens qui aiment écrire plaidant pour des funérailles et avec honneur et au pays en faveur de Pierre Buyoya. Qu'en dites-vous?</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi:</p> <p>Ce que je peux te dire, c'est que devant la mort, on a tous le profil bas, devant la mort, nous la craignons.</p>
--	--	--	---	---

			<p>babifataniye kubikora...vyibagira ababikoze ntivyibagira ababikorewe. Hariho abantu benshi bakorewe ikibi na Petero Buyoya bagifise agahinda, bagifise amarira menshi, benshi yiciye abagabo, abandi abicira abagore, abandi abana...abo benshi bavuga bati ivyo ni ivy'imana...</p>	<p>Mais les crimes vont poursuivre le major Pierre Buyoya et ceux qui ont été de connivence avec lui...seuls les bourreaux oublient les crimes commis, ceux qui en ont été victimes n'oublient jamais. Il y a beaucoup de gens à qui Pierre Buyoya a fait du mal et qui ont encore de mauvais souvenirs, qui pleurent encore, beaucoup ont vu leurs époux tués, d'autres ont vu leurs épouses tuées, d'autres des enfants...beaucoup d'entre eux disent que c'est la volonté de Dieu....</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>L'émission du 21/12/2020, Akabirya produite et diffusée par Rema FM et dont on a repris de larges extraits est une bonne illustration de l'intolérance de certains leaders de partis politiques et d'organisations de la société civile acolyte du parti CNDD-FDD et du gouvernement qui en est issu. Jean de Dieu Mutabazi, invité éternel de Rema, a évité, pour être plus libre dans ses frappes ignobles, de parler au</p>
--	--	--	---	--

				<p>nom de l'Observatoire national pour la prévention du génocide au Burundi.</p> <p>Il s'est réjoui de la mort de l'ancien Président de la République Pierre Buyoya qu'il compare à Hitler. A la faveur de cette mort, Jean de Dieu Mutabazi a choisi de sauter pieds joints dans la haine contre Pierre Buyoya dont aucun point positif n'est relevé au cours de cette émission d'une heure. Il s'est arrangé pour mettre tous ses aspects positifs dans l'ombre.</p> <p><i>"La vertu de réconciliation, de paix, explique Rivon Krygier dans Pardès, exige de l'héroïsme, un dépassement de soi..."</i>, Jean de Dieu Mutabazi est incapable de s'y convertir. Il est incapable de dépasser son ressentiment.</p> <p>Au cours de l'émission, on a senti que derrière cette réjouissance se cache un orgueil de supériorité, de mérite par rapport à Pierre Buyoya et à son camp. L'illusion de supériorité va jusqu'à mettre au passif de Pierre Buyoya l'émiettement du parti Sahwanya-</p>
--	--	--	--	--

			<p>Frodebu. On connaît les vraies causes du conflit de leadership visible au sein de presque tous les partis politiques. Pour bien de leaders burundais, la captation du pouvoir ne vise que l'accès à l'avoir. Dans son orgueil, Jean de Dieu Mutabazi s'est autorisé à juger le comportement d'ennemis politiques comme par exemple Charles Nditije. Le camp de Buyoya et des opposants n'a pas été ménagé par un Jean de Dieu Mutabazi dont le fanatisme politique l'a conduit au réductionnisme et au manichéisme. Un réductionnisme qui réduit Buyoya et son camp au pire d'eux-mêmes. Un manichéisme qui construit deux camps, celui des bons, victimes de l'autre camp, des méchants.</p> <p>Jean de Dieu Mutabazi a vite oublié que le gouvernement qu'il sert a mis Dieu en avant. S'il lit la Bible, il apprendra des Proverbes 24: 17-18:</p> <p><i>"ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi, et que ton cœur ne soit pas dans l'allégresse quand il chancelle. De peur que l'Eternel ne le voie, que cela</i></p>
--	--	--	---

				<p><i>ne Lui déplaise, et qu'il ne détourne de lui Sa colère."</i></p> <p>Le sentiment déplaisant de Jean de Dieu Mutabazi qui dévalue la vie de l'ancien Président Pierre Buyoya, de ceux qui l'ont servi et qu'il considère comme issus du clan Hima cache mal une réelle volonté de disqualification plongeant ses racines dans la haine contre tout un groupe.</p> <p>Loin de nous la mission de demander à Jean de Dieu Mutabazi de faire un acte d'absolution gratuite des péchés commis par Pierre Buyoya durant son règne. Nous croyons, avec Jean Paul Sartre, qu'on ne gouverne jamais innocemment, nous sollicitons seulement chez lui un brin d'humanisme, un peu de respect aux morts.</p>
--	--	--	--	---